Making Treaty 4 Collective et Curtain Razors ont créé les *Notes de terrain liées au projet* suivantes dans le cadre de leur projet pilote Level UP! de Balancing Act.

Veuillez mentionner Making Treaty 4 Collective, Curtain Razors et Balancing Act si vous utilisez, citez ou partagez des informations provenant de cette ressource.

Si vous avez des questions ou souhaitez discuter de ces documents, veuillez contacter Balancing Act à balancingact@theatredirect.ca.

Making Treaty 4 Collective et Curtain Razors
Projet pilote Level UP! Établissement d'ententes
Notes de terrain liées au projet

Les notes suivantes ont été créées en 2024 par Erin Goodpipe de Making Treaty 4 avec le soutien de Johanna Bundon de Curtain Razors, en réflexion sur leur projet pilote Level UP!

Objectif du projet : Explorer et recueillir des recherches sur les cadres et modèles organisationnels les mieux adaptés aux besoins de Making Treaty 4 Collective. Plus précisément, étudier la possibilité de se constituer en entité organisationnelle plus formelle ou de rejoindre une compagnie, une institution ou une organisation existante, et/ou explorer des pistes de collaboration avec d'autres entités/organisations existantes, comme nos collègues et amis de Curtain Razors.

Contexte du projet

En 2017, le Globe Theatre a contacté le collectif Making Treaty 4 pour l'inviter à présenter Making Treaty 4 sur sa scène principale lors de sa saison 2019. Ce processus comprenait la formation des interprètes et des artistes, la mise en œuvre de démarches de décolonisation et d'autochtonisation au sein du Globe Theatre, ainsi que la création, la conception et la présentation du spectacle au public sur une période de trois semaines. Nombre d'entre nous, ayant participé à ce projet, ont toutefois eu le sentiment que le travail demeurait inachevé et qu'ils n'avaient pas eu assez de temps pour « atterrir »[1] avec toute l'attention requise. Suite à ce processus, plusieurs membres ont déménagé et se sont engagés dans d'autres activités. Puis la pandémie de COVID-19 a éclaté, affectant également notre travail relationnel.

Dans cette perspective, nous avons ressenti le besoin de nous réunir, ce qui a inspiré la rencontre entre le collectif Making Treaty 4 et Curtain Razors. L'objectif était de (re)dynamiser et de renforcer nos liens en partageant nos réflexions respectives, et de répondre au besoin de faire le point sur le processus de 2019 et le partage de Making Treaty 4.

---

[1] « Atterrir » est utilisé pour traduire le terme 'land out' utilisé en anglais, qui renvoie à un processus ultérieur visant à assurer une transition saine après le « travail », à créer et à entretenir des relations durables à la suite du partage artistique, à accompagner les dimensions de création et de diffusion de l'œuvre, ainsi qu'à mettre en commun et à consigner les apprentissages, les réflexions, les cheminements, les transformations ou ce qui en constitue la suite (y compris lorsqu'il s'agit d'un temps de pause).

Planification et mise en œuvre

Nous avons été sélectionnés pour participer au volet « Établissement d'ententes » du programme Level UP! de Balancing Act. Bien que ce volet n'ait pas été celui choisi lors de notre candidature, nous avons ressenti un fort désir de réunir nos amis et les membres du collectif et de la compagnie pour revenir ensemble sur nos travaux passés, notamment la performance Making Treaty 4 en 2019. C'est pourquoi nous avons organisé une rencontre de quelques jours à Regina, sur le territoire du Traité n° 4, pour écouter, partager, exprimer nos émotions et simplement être ensemble.

La planification de la rencontre a débuté en novembre 2023, suite à des échanges entre Erin Goodpipe du Making Treaty 4 Collective et Johanna Bundon de Curtain Razors. Le financement de la rencontre provenait de Balancing Act ainsi que d'autres sources. Les tâches de planification et d'administration requises pour la préparation de la rencontre comprenaient notamment :

- Réservation des voyages et des hébergements pour les personnes venant de l'extérieur de la ville.
- Trouver des financements supplémentaires pour couvrir les coûts et la tenue des registres.
- Trouver un service de garde d'enfants fiable qui correspond aux besoins des enfants qui y seraient accueillis.
- Veiller à proposer des activités et des mesures culturellement adaptées à la rencontre, comme par exemple offrir l'accès aux soins de médecine traditionnelle.

La rencontre s'est déroulée sur plusieurs jours, du 16 au 20 mai 2024. Des artistes des collectifs Making Treaty 4 (Erin Goodpipe, Skyler Anderson, Pete Kytwayhat, Benjamin Ironstand, Brenda Dubois et deux enfants d'artistes) et Curtain Razors (Johanna Bundon, Jayden Pfeifer, Kris Alveraz, Judy Wensel ainsi que deux enfants d'artistes) s'y sont joints. Carlos Riveria, artiste invité et collègue, a été sollicité pour participer et animer la rencontre, ayant joué un rôle essentiel dans la performance et le processus de Making Treaty 4 en 2019 en tant que chorégraphe.

Durant ce rassemblement, nous avons partagé des moments de parole en cercle, exploré les bienfaits des plantes pour nous connecter à l'espace, partagé des repas, fait des promenades et assisté à des événements communautaires, notamment la projection d'un film et une performance intitulée *« Burnt Sienna Boulevard »,* créée et animée par Kris Alveraz. Les enfants des artistes étaient les bienvenus et ont participé activement au rassemblement; il était également possible pour les parents de bénéficier d'un service

de garde pendant lequel leurs enfants participaient à des ateliers communautaires et à de nombreuses activités de plein air.

Vous trouverez ici les notes des conversations et réunions préparatoires à l'événement, ainsi que celles de l'événement lui-même.

Considérations linguistiques

Les mots et sentiments suivants ont été exprimés lors de la réunion :

- Accompagnement post-activité
- Atterrissage
- Fermeture réussie
- Ressources intérieures et extérieures
- Conversation incarnée
- Faire une invitation
- Prise en charge par la parenté
- Terres/eaux dans le processus
- Soins culturellement adaptés et sécuritaires
- Relation de recentrage
- Décoloniser/adapter les soins aux contextes autochtones

Durabilité

Voici les commentaires de Johanna Bundon (Joh) et d'Erin Goodpipe sur les façons de prolonger et de pérenniser ce qui a été réalisé et est ressorti de cette rencontre.

Joh : Nous prévoyons de nous réunir à nouveau. Plusieurs idées ont été formulées sur la manière dont nous pourrions avancer ensemble, en nous soutenant mutuellement, pour créer de nouvelles initiatives de travail et de formation collaboratives.

De nombreuses propositions intéressantes ont été partagées, notamment des intervalles pour apprendre et se rassembler, des initiatives d'apprentissage, des modes de création et des résidences ancrées dans le territoire.

Nous sommes tous des artistes parents.
Les exigences de la vie sont dures.

Erin : Notre réunion avait pour but de renforcer les liens entre les membres du collectif et de la compagnie, et nous souhaitons poursuivre ce chemin ensemble, en

respectant les capacités et les besoins de chacun. En restant attentifs aux besoins du groupe, nous pouvons durablement placer le bien-être au cœur de nos relations et du travail créatif qui peut émerger de notre collaboration. Nous avons longuement discuté de la nécessité de nous former ensemble et de définir ce que cela signifie pour chacun d'entre nous.

En échangeant avec les membres autochtones de notre groupe, nous avons compris qu'il est essentiel d'accroître la représentation des peuples, de la culture et des expériences autochtones dans le monde des arts. Il est tout aussi crucial de leur fournir les ressources et l'espace nécessaires pour garantir la pérennité de cette représentation, que ce soit à travers la formation, l'apprentissage, le développement communautaire ou les opportunités de création. Cela implique également que les personnes autochtones et/ou racisées disposent d'espaces qui leur soient propres pour se réunir et partager leurs expériences uniques, selon leurs propres modalités.

Faisant écho aux propos de Johanna, de nombreuses idées inspirantes ont été partagées concernant l'importance de continuer à se réunir, que ce soit pour se former, apprendre, créer ou partager, afin d'approfondir les liens qui nous unissent. Les artistes et les travailleurs culturels sont soumis à de fortes exigences, notamment en matière de besoins familiaux, communautaires et autres besoins humains fondamentaux.

Considérations relatives à la suite de la planification

En examinant plus attentivement les compétences administratives requises pour créer et gérer ces opportunités, on se rend compte que les tâches administratives (comme la tenue des comptes, la documentation et le partage du temps passé ensemble, etc.) peuvent être lourdes et sont souvent négligées.

Johanna prenait en charge une grande partie des tâches administratives, et ce avec beaucoup de finesse au sein de notre duo. Pourtant, ce besoin de soutien reste trop souvent sous-estimé. Comment pouvons-nous accompagner celles et ceux qui, sur le terrain, créent des espaces et rendent possibles la formation, les rencontres et l'apprentissage? Comment, selon nous, les personnes confrontées aux obstacles liés aux systèmes coloniaux et suprémacistes peuvent-elles créer ou s'intégrer à la communauté artistique si ces obstacles persistent? En quoi placer le soutien au centre du projet contribue-t-il à démanteler ces barrières ou à construire de nouveaux systèmes?

Nous souhaitons continuer avec le soutien offert à ce projet, un soutien précieux qui permet de créer et de maintenir un espace de rassemblement essentiel au paysage narratif du territoire du Traité n°4.

(Re)centrer le soin dans le travail et dans les processus créatifs, narratifs et artistiques est fondamental pour favoriser la guérison et une (re)connexion saine entre les artistes et le « public » sur ces territoires de ciel, de terre et d'eau que certains désignent comme l'État colonial du Canada. Se déplacer, se réunir, tisser des liens et définir les rôles, les tâches et les ententes, en prenant en compte les liens de parenté (humains et non humains), devient également **le travail**. Nous poursuivrons ce chemin d'exploration, de visites et de rassemblements afin de continuer à bâtir une communauté d'artistes saine, résiliente et attentive aux besoins du présent et de l'avenir.